

Chronique suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **113 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique suisse**Championnats d'été de la Division mécanisée 1**

C'est dans la région de Payerne que se sont disputés, le 18 mai 1968, les traditionnels championnats d'été de la Division mécanisée 1. Comme cela avait déjà été le cas l'année précédente, cette manifestation s'est à nouveau déroulée sur un jour seulement et le succès de cette nouvelle formule — rappelons que ces concours se disputaient précédemment sur deux jours — a été confirmé.

119 patrouilles formées de 4 ou 5 hommes ont pris le départ de ces championnats marqués fort heureusement par le retour du beau temps.

Les deux parcours avaient été tracés au Nord de Combremont-le-Grand.

Pour la catégorie A, la distance totale était de 12 km 150 comprenant 600 m de dénivellation. Quant au parcours de la catégorie B, il était légèrement moins long puisqu'il ne comptait que 9,8 km.

Si sur le plan physique les parcours choisis n'ont pas paru très difficiles, les épreuves dites techniques et tactiques furent par contre plus sévères et posèrent parfois de sérieux problèmes aux patrouilleurs.

Malgré ceci, les résultats enregistrés furent excellents dans l'ensemble (notamment les performances en marche) et démontrent une fois encore que les activités sportives dans le cadre du service ou hors du service ont plus que jamais leur raison d'être.

J.C.

Chronique française**Les multiples applications du radar**

Le radar était pour ainsi dire inconnu avant la guerre. Une seule application pratique avait été réalisée sur un navire de guerre français. L'invention est française mais elle passa aux Anglo-Saxons en 1940 et son nom est anglais, sigle que plus personne n'explique. Son vrai nom serait dispositif de détection électromagnétique à ondes centimétriques. — A la fin de la guerre, toutes les armées étaient équipées de radars et dès lors son développement a été prodigieux. Ses réalisations, aussi bien militaires, à l'origine, que civiles, ne se comptent plus et concernent l'un ou l'autre de ces deux secteurs.

Pour donner une définition sommaire du radar, il suffit de dire qu'il s'agit d'un rayon très resserré d'ondes, qui est directible sur un objectif; celui-ci en renvoie un « écho », qui peut être capté et interprété. Ce rayon est fait de fractions d'ondes, ou « lobes », tandis que les radiations naturelles sont faites d'ondes circulaires, ou semi-circulaires pour celles s'élevant au-dessus du sol, comme celles utilisées pour la radio. La vitesse de propagation du radar est de l'ordre de